Résumé du cours C6.7 : Éléments de rhétorique

Ce cours propose une vaste introduction à la rhétorique et à la théorie de la maîtrise linguistique, en mettant l'accent sur l'organisation claire des idées et la rédaction rigoureuse des textes. Le contenu met en lumière les origines historiques et l'actualité de l'éloquence, en les reliant à des notions fondamentales telles que les principaux éléments de l'acte de langage, la formation du texte et l'exécution dramaturgique.

Différentes approches théoriques sont également présentées, notamment les perspectives signifiante, communicationnelle, pragmatique et herméneutique du langage. À travers de nombreuses références bibliographiques, des exemples pratiques et des analyses littéraires, le document montre que les techniques classiques de persuasion restent pertinentes dans la communication moderne.

1. Fondements et définition de la rhétorique

Le cours propose une étude approfondie de la maîtrise linguistique, conçue pour améliorer la capacité à comprendre, organiser et rédiger des textes. Au XIXe siècle, l'élite intellectuelle a largement démantelé la rhétorique classique, ce qui s'est révélé, historiquement parlant, être une erreur culturelle. Aujourd'hui, la rhétorique suscite un regain d'intérêt dans divers domaines de la société, notamment la prise de parole en public, la gestion d'entreprise et la formation à la communication.

Du point de vue sémasiologique, la rhétorique peut être définie de trois manières.

Premièrement, la rhétorique en tant que praxis désigne la capacité effective à s'exprimer et à transmettre des messages de manière convaincante.

Deuxièmement, la rhétorique est l'enseignement de la maîtrise linguistique et des techniques de persuasion.

Troisièmement, elle constitue une protoscience et un métalangage qui décrivent théoriquement les comportements liés à l'usage de la langue.

Alors que les auteurs traditionnels définissaient souvent la rhétorique comme l'art de persuader à partir d'exemples inductifs et de règles prescriptives, la recherche contemporaine situe la rhétorique dans des domaines plus vastes tels que les sciences de la communication, la sémiotique et l'étude de la compréhension humaine.

2. Les cinq éléments de l'acte rhétorique

Toute action rhétorique est un acte de langage et une forme de théorie appliquée de l'action, ou praxéologie. Depuis l'époque du sophiste antique Hippias d'Élis, cinq composantes fondamentales sont distinguées dans un tel acte de langage. Elles se répartissent entre un volet textuologique et un volet dramaturgique.

Le *volet textuologique* englobe la construction du contenu et du style du texte.

Le premier élément est l'invention ou l'heuristique, c'est-à-dire la collecte et la recherche d'informations brutes et de matériaux argumentatifs.

Le deuxième élément est la disposition ou la rhétorique harmologique, dans laquelle les éléments recueillis sont organisés logiquement selon un schéma planifié comprenant un début, un milieu et une fin.

Le troisième élément est l'élocution ou la rhétorique stylistique, qui consiste à donner une forme esthétique aux idées à l'aide de procédés linguistiques et stylistiques tels que les métaphores et les inversions. Le *volet dramaturgique* porte sur la présentation orale et l'action devant un public.

Le quatrième élément est la mémorisation ou la rhétorique mnémotechnique, qui concerne l'apprentissage du texte par cœur et la capacité à le restituer sans hésitation.

Le cinquième élément est l'exécution ou la rhétorique hypocritique, qui désigne la réalisation concrète du message au moyen de la diction, des gestes, de l'expression corporelle et de supports matériels.

3. Approches théoriques et modèles d'interprétation

Pour comprendre le processus rhétorique, le cours mobilise différents cadres théoriques. L'approche signifiante considère l'acte de langage comme un acte d'intercompréhension entre des personnes, situé dans le temps et dans l'espace.

Les approches communicationnelle et sémiotique analysent le processus à travers l'émetteur, le récepteur et le message. La sémiotique de Peirce distingue la syntaxe, la sémantique et la pragmatique, tandis que la sémiologie de Saussure repose sur le signifiant, associé à l'image acoustique, et le signifié, associé au concept.

L'approche pragmatique étudie l'orientation de la langue vers des objectifs et des résultats, en plaçant le récepteur et la réception au centre de l'analyse. En herméneutique, ou théorie de l'interprétation, l'être humain est considéré comme un être interprétant.

Peirce distingue quatre types d'interprétation : le type individualiste, fondé sur les préjugés ; le type orthodoxe, qui s'appuie sur l'autorité ; le type préférentiel, qui dépend des goûts personnels ; et le type scientifique, qui repose sur des faits externes vérifiables.

Par ailleurs, les sciences humaines distinguent l'explication causale de la compréhension interprétative.

Le fonctionnement psychologique du langage est éclairé par la théorie ABC d'Ellis et Sagarin, selon laquelle un événement A conduit, par l'intermédiaire du cadre mental B, à une interprétation et à une réaction émotionnelle C. Enfin, la théorie de la suggestion montre comment les pensées et les actes de volonté peuvent être transmis par résonance psychique et introjection, un processus qui joue un rôle déterminant tant en médecine que dans l'éducation.

4. Évolution historique et tradition rhétorique

La rhétorique trouve ses racines dans d'anciennes conceptions mythiques et magiques, dans lesquelles la parole était perçue comme une force créatrice et une énergie vitale. Dans la Grèce antique, le dieu Hermès faisait office de médiateur divin et de conseiller éloquent, incarnant à la fois l'éloquence et l'art de déjouer autrui. Trois genres rhétoriques classiques sont apparus dans la cité grecque : le genre politique, pratiqué à l'assemblée du peuple ; le genre judiciaire, destiné aux tribunaux ; et le genre épidictique, utilisé dans les discours cérémoniels et festifs.

L'évolution historique a connu plusieurs phases décisives. L'agonistique sicilienne, avec Corax et Tisias, a introduit les premiers manuels pratiques et mis l'accent sur le vraisemblable.

La première sophistique, représentée par Protagoras et Gorgias, a développé l'éristique et l'ornementation raffinée du discours.

En réaction à cette évolution, Platon a rétabli la rhétorique comme soin de l'âme, ou *psychagōgia*, visant la recherche de la vérité idéale au moyen de la méthode dialectique et le rejet d'une rhétorique creuse ou purement écrite. Aristote a étroitement associé la rhétorique à la logique et à la dialectique et a analysé la persuasion au moyen de raisonnements abrégés, ou enthymèmes.

Durant les périodes hellénistique et romaine tardives ainsi qu'au Moyen Âge, la rhétorique s'est élargie sous l'influence de Cicéron, de Quintilien et de la seconde sophistique, devenant une formation générale, un ensemble

d'exercices scolaires et, finalement, une théorie globale de la littérature, ou littératologie.

5. Théorie de la dissertation, types de textes et triangle rhétorique

La théorie de la dissertation porte sur l'élaboration méthodique d'un travail ou d'un mémoire. La topique et l'étude des lieux communs constituent à cet égard un réservoir intellectuel indispensable. Les topoï généraux portent sur l'existence et l'essence, tandis que les topoï circonstanciels répondent à des questions telles que qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment. Lors de la rédaction d'une dissertation, on analyse la problématique et le *status quaestionis* au moyen d'une interaction érotétique entre questions et réponses.

Le cours distingue plusieurs types de textes spécifiques.

La rhétorique scientifique utilise le langage pour convaincre les spécialistes d'un même domaine et introduire de nouveaux paradigmes.

La rhétorique philosophique et théologique recourt souvent à une communication indirecte et à des présupposés existentiels, comme l'illustre l'œuvre de Kierkegaard.

La théorie de la description vise à représenter fidèlement les paysages, les panoramas et les états intérieurs au moyen de l'ekphrasis, de la prosopopée et de l'éthopée.

La théorie du récit, ou narratologie, analyse les actions selon l'enchaînement chronologique et logique des signes précurseurs et des événements qui leur succèdent, au moyen d'une situation initiale, d'un nœud, d'un renversement de situation et d'un dénouement.

Enfin, la rédaction de comptes rendus et la condensation de textes apprennent à résumer les textes de manière concise tout en préservant leur contenu essentiel.

Toute dissertation et toute argumentation reposent fondamentalement sur le triangle rhétorique classique. Celui-ci associe l'élément rationnel du raisonnement, le *logos* ; l'influence émotionnelle et fondée sur les valeurs, le *pathos* ; et l'autorité, le caractère et la présence personnelle de l'orateur, l'*ethos*.